

**LAÏUS DE LA MERVEILLEUSE ET PARFAITE RABBANITE MADAME**

**FREKHA SASSON**

**Résidente de Londres**

**Dimanche, 9 jours après la lune de Nissan année 5684<sup>1</sup>**

**à la maison d'étude des orateurs et exégètes au titre de  
présidente de l'assemblée annuelle.**

En premier lieu, je tiens à remercier le comité du *Beth Midrash Ladarchanim*,<sup>2</sup> pour le grand honneur qui m'est rendu en me nommant présidente de l'assemblée annuelle. J'ai ouïe dire que depuis la fondation de cette maison, une femme n'a jamais été honorée du titre de présidente dans cette maison d'études, peut-être du fait qu'il est dit: « et une femme parmi ceux-ci je n'ai pas trouvé » ou encore du fait que vous récitez tous les jours la bénédiction «qui ne m'a pas fait femme». Si c'est ainsi, il m'est difficile de comprendre pourquoi vous m'avez honorée au poste de présidente.

Il est cité dans le traité Kritout 6b « une fois tous les 60 ou 70 ans, les restes de la ketoret (offrande des encens) étaient partagés ». Selon vous, que les hommes sont l'essentiel du genre Humain et les femmes quant à elles n'ont que les restes des *mitsvot* – des restes et non la partie essentielle. De même que pour la *ketoret*, des restes étaient aptes à la consommation une fois sur 60 ou 70 ans, vous vous êtes dit : cette maison d'étude a été fondée il y a 70 ans et à chaque fois, les présidents étaient des hommes – donc la partie essentielle ; c'est pourquoi une fois sur ces 70 années, il est temps d'honorer une femme- ce genre qui fait partie des « shyrayim » (restes) et non de l'essentiel. Peut-être vous basez vous sur les Juges ch.4 « et Deborah était une prophétesse... » et Barak lui dit :« si tu viens avec moi, j'irai (à la guerre) et si tu ne viens pas avec moi, je n'irai pas... ».

---

<sup>1</sup> Avril 1924.

<sup>2</sup> Il s'agit du Jews' College, célèbre séminaire rabbinique orthodoxe de Londres.

Voilà ce que je vous dis: cette maison d'étude où s'éduquent des sages et des exégètes, c'est le puit duquel les élèves boivent avec soif les paroles de Torah et de sagesse ; d'ici ils se séparent pour être des saints bergers dans tous les pays des Royaumes-Unis et abreuvent le troupeau du vin de la Torah comme il est dit : « Allez batailler ma guerre et buvez le vin de ma sacerdoce ».

Alors comment en êtes-vous arrivé à me choisir comme présidente si ce n'est que vous n'avez trouvé personne à la hauteur parmi les hommes ? Et voici que Deborah cite dans sa prose (chira) : "Ecoutez Rois, Prêtez l'oreille princes, je me dévoue à D." Moi aussi je vous dis : rois ! voyez dans le Traité Guittin 62: "Paix sur vous, mes rois. D'où sait-on que ces sages sont appelés des rois ? etc..." Ecoutez-moi professeurs et étudiants, je vais vous révéler que vous ne vous êtes pas totalement trompés en me choisissant, car je suis dévouée à D., j'aime la Torah de toute mon âme, je l'étudie et je le guide mes enfants dans ses voies.

Citons le Traité ketubot 17b : "Que se faisait-il en Babylonie ? Rav dit : les femmes versaient de l'huile sur la tête des élèves."<sup>3</sup> Rashi (Rabbi Schlomo Itzhaki de Troyes, 1040- 1105) explique que les femmes honoraient les étudiants avec l'onction. Ainsi en est-il pour moi qui, de toute mon âme, vous oint et m'efforce afin que vous deveniez des chefs sur Israël et ainsi de réaliser le verset: « et il ne manquera point d'huile sur ta tête ».<sup>4</sup> À vous, donc, d'être cultivés dans toutes les matières de la Torah et qu'il ne vous manque aucune connaissance.

Cherchons à comprendre quelles étaient les intentions des fondateurs de cette maison d'études, il y a 70 ans. Sans aucun doute, c'était de faire rayonner la Torah et sa lumière dans tout le royaume britannique. Nous savons que les rouleaux de Torah sont dans les armoires saintes et ce ne sont pas elles qui parlent au peuple d'Israël mais seulement les envoyés de la Torah, les envoyés de D. que sont les exégètes et les prêcheurs qui étudient dans cette maison d'études ; c'est pourquoi, mes seigneurs, écoutez-moi et allez diffuser parmi Israël trois choses : la Torah, la crainte de D. et le Derech erez (savoir-vivre). Mais avant tout, assurez-vous d'acquérir vous-même ces trois choses. Comme nous le dit le Traité de Sanhédrin : « ornes toi en premier (de ces qualités) et après seulement ornes en les autres ».

<sup>3</sup> On parle des coutumes concernant la virginité des jeunes filles à marier. En Judée, les filles étaient couronnées de couronnes de myrtes et en Babylonie, les femmes versaient de l'huile sur la tête des élèves.

<sup>4</sup> R. Freha Sasson fait probablement allusion à son soutien financier au séminaire rabbinique de Londres ainsi qu'à une multitude d'associations juives orthodoxes et de rabbins.

Prêtez l'oreille aux grands des nations, qui cherchent à comprendre la force de l'agneau, d'Israël qui se tient entre les loups et les lions ouvrant leurs gueules pour les déchiqueter. Chacun tente d'expliquer comme il peut [cette survie surnaturelle du peuple juif]. Moi, la femme qui me tient devant vous ici, je dis : la Torah en est la force ainsi que ceux qui l'étudient, l'enseignent, et qui l'expliquent, dont les paroles sont telles des braises de feu sortant de leur bouche, réchauffant ainsi l'âme du juif pour y insuffler un esprit de consolation, un esprit de tolérance et de pondération, afin d'insuffler chez les juifs un souffle de vie et de créer en eux un cœur nouveau. Je suis choquée de voir les gens de mon âge, riches et cultivés, qui abandonnent la sagesse de la Torah qui est notre muraille,<sup>5</sup> notre forteresse contre nos ennemis, comme cité dans le Traité brakhot où il est écrit : « *D. aime les portes de Sion*, c'est-à-dire que D. aime les portes qui sont placées dans la halakha ».

Dans le Traité Yoma 28, nous apprenons que du temps de nos aïeux, nos pères ne se sont pas séparés de la maison d'étude ; même en Egypte, ils y avaient des cercles d'études. Il aurait convenu à nos riches frères qu'ils ouvrent leurs mains et qu'ils sèment en faveur de cette institution, mais ils se tiennent loin. Ainsi, je comprends la raison [providentielle] de mon invitation. Si vous aviez choisi un homme pour présider l'assemblée, vous aurez été dispensés d'écouter ma dracha ; maintenant je vous dis ce que Deborah a dit « jusqu'à ce que je me sois levée, Deborah » !

Dans le Midrach de la Paracha de Toledot il est dit : "Au moment où la voix de Jacob se fait entendre dans les maisons d'études, les mains d'Esau ne peuvent rien faire car seule la Torah est la clé (segoula). La merveilleuse clé pour stopper et barrer les mains d'Esau dans notre exil". Je vous le dis: vous rencontrerez sur votre route des gens de peu de valeur qui vous prêcheront la voie de la réforme, de l'abandon de la Torah et des commandements, visant à faire taire la voix de Jacob. Ne les écoutez point ! C'est là qu'il est demandé aux chefs des communautés d'être des hommes d'actions, des hommes de guerre. Comme cela est dit dans le Traité Kiddouchin 40: "lorsque Rabbi Tarfone et les sages étaient installés dans une maison à Lod ; il leur a été posée cette question: qu'est-ce qui est plus important : l'étude ou l'acte? Rabbi Tarfon répond : l'acte est plus important. Rabbi Akiva répond : l'étude est plus importante car c'est l'étude qui mène à l'acte." Voici, je vous le confirme, étudiants de cette maison d'études : tant que vous êtes ici, l'étude sera plus importante et lorsque vous sortirez dans le vaste monde, ce sera alors l'acte le plus important.

---

<sup>5</sup> Au début du 20<sup>e</sup> siècle, la plupart des juifs et juives quittant les murailles du ghettos abandonnent le judaïsme, a fortiori ceux jouissant d'une réussite matérielle considérable.

Ecoutez donc, mes seigneurs ! Il est dit dans le Talmud de Jerusalem, Traité 'Haguiga (1:7) : "Rabbi Yodane Nassi a envoyé Rabbi 'Hiya, Rabbi Yossi et Rabbi Ami mettre en place des enseignants de Torah pour les enfants. Entrés dans un lieu, ils ne trouvèrent aucun enseignant. Ils demandèrent à voir les gardiens de la ville. On leur a répondu : ces gens- là ne sont pas les gardiens mais les destructeurs de la ville. [Ils dirent] Si c'est ainsi, qui sont les gardiens de la ville ? on leur a répondu : ce sont la torah et la michna ; comme il est écrit : si D. ne souhaite pas la construction d'une maison, l'effort de ceux qui la construisent est vain (Psaume 127:1) « si D. ne souhaite pas la garde de la ville, l'effort des gardiens est vain »."

Ainsi, je vous dis: faites des efforts et soyez les « gardiens de la cité » afin d'agir avec votre assemblée en vue qu'ils accomplissent la Torah. Ne soyez pas, D. préserve, de ces destructeurs de la cité qui méprisent et qui allègent la sainteté de chaque chose et qui disent qu'ils réparent alors qu'ils mettent en danger. Dans le traité Houlin 92 il est dit: "cette nation a été comparée au raisin, les rameaux qui la composent, ce sont les *baalei batim* (dans ce contexte: les philanthropes) et ses grappes sont les sages". Ce texte nous enseigne que c'est grâce au soutien des *baalei batim* que la Torah se fructifie, jusqu'à devenir des grappes mûres. C'est pourquoi je sollicite les *baalei batim*, en particulier les plus aisées, les grands rameaux, afin qu'ils utilisent leur argent à la multiplication des grappes de vin de la torah. Des étudiants, je demande: Soyez les grappes qui abreuvent de bon vin et non de vinaigre, comme est écrit dans Isaïe « puis il espéra qu'elle produirait de bons raisins mais elle en produit de mauvais » et comme nous l'avons lu dans la Paracha d'haazinu : « car leur vin est le vin de sodome ».

Il existe des maisons d'études où grandissent des grappes de Sodome appelées « Reforms » ; leur vin est celui de l'idolâtrie et ils abreuvent leur troupeau de poison. C'est pourquoi, efforcez-vous d'enseigner aux jeunes du peuple d'Israël l'amour de D. et celui de la Torah afin de créer un lien fort entre les pères et les fils, un lien viable et d'accomplir ce que nous avons lu dans la haftara d'hier : « ...Et Il ramènera le cœur des fils vers celui des pères ». (Malakhi 3 :24).

Dans le Traité de Yoma 82b il est dit : « il y a 3 couronnes : celle de l'autel (des encens), celle de l'arche d'Alliance et celle de la table du Tabernacle. La couronne de l'autel, Aaron (les prêtres) la possède. Celle de la table appartient à David (les rois). Celle de l'arche d'Alliance est encore posée, que celui qui le souhaite vienne et la prenne. Peut-être vas-tu te dire : Vaut-elle moins que les autres (couronnes) ? Le verset dit: « par moi (la sagesse de la Torah), les rois règneront ».

[La Torah vient nous apprendre que c'est elle qui fait régner les rois du fait que la royauté se maintient en vertu de l'enseignement des lois de la Torah. Ainsi, cette couronne de la Torah vaut plus que celle de la royauté car celui qui nomme un roi est plus grand que le roi lui-même. NB].

Rabbi Yokhanan rapporte : il est écrit « zer » - du fait que dans la Torah le mot ne comporte pas la lettre « youd » le mot peut se lire « zar » et non « zer » et qui veut dire « étranger ». Mais ici sa lecture se fait zer (couronne) selon la tradition. La Torah nous enseigne donc que si l'homme apprend et accomplit la Torah, il est méritant et donc ce *zer* est sa « couronne » mais s'il ne le fait pas ce mot devient « zar » la Torah lui est « étrangère ».

Emparez-vous de la couronne de la Torah ! Je vous bénis: Puissiez-vous avoir le mérite d'étudier et de prendre toute la couronne. Ayez le mérite d'enseigner et que la Torah ne vous soit pas étrangère, à une époque où les jeunes étudiants délaissent la couronne et se font étrangers à leur Torah et à leur peuple.

Dans le Traité Brakhot 31 il est dit: « un homme ne se sépare de son prochain uniquement par une discussion de halakha (loi) ». Mais voilà, je ne suis qu'une femme et il est dit dans le Traité 'Haguiga : "si un rabbin ressemble à un ange de D., écoute la Torah (qui sort) de sa bouche." C'est pourquoi j'hésite à terminer par une halakha. Je ne ferai que mentionner des choses liées aux halakhot et non les halakhot elles-même. Il est écrit dans le Traité Niddah 73 : « *tana devé elyahou* : celui qui apprend/révisé des lois tous les jours, il lui est promis une place dans le monde futur ; comme il est dit «*halikhot olam lo*» ne lis pas « *halikhot* » (usages) mais « *halakhot* » (lois)."

Étudiants de cette maison d'études, apprenez les lois, « *halakhot* », mais lorsque vous sortirez dans le vaste monde, il vous incombera de porter des « *halikhot olam* », de guider le monde.